



Apamée

Le site d'Apamée a été identifié en 1766 par un voyageur allemand Carsten Niehbur. Le premier à avoir commencé les fouilles et les études fut le professeur Fernand Mayence qui a dirigé les premières missions archéologiques à Apamée de 1930 à 1937. Il fut suivi par Henri Lacoste (1947-1953) puis par le professeur Charles Balty en 1964.

La cité laquelle était à l'origine connue sous le nom de Pharnake, fut renommée Pella après la victoire d'Alexandre le Grand à la bataille d'Issos en 333 av. J.C., et ce en mémoire au village de son père en Macédonie. Plus tard, suite à la victoire de Seleucus en l'année 301, la ville a été renommée Apamée en 300/299 av. J.C. du nom d'une princesse persane mariée à Seleucus. Depuis lors, le nom a survécu aux ravages du temps tout au long des siècles.





Apamée était entourée de 7 km de remparts. Les réservoirs d'eau de la cité étaient remplis à l'aide d'un aqueduc long de 120 km. Le théâtre au diamètre de 139 m était l'un des plus grands du monde antique.

Au 4^{ème} siècle, Apamée était encore consciente d'un passé païen et de la gloire que son école de philosophie a apportée à la cité. Un peu plus tard la cité devint un centre de monophysisme.

Au début du 5^{ème} siècle, Apamée était la capitale de "Syria Secunda" alors qu'Antioche était la capitale de "Syria Prima". Elle était aussi le Siège d'un Archevêché. Cette période de paix et de prospérité ne devait pas durer à cause d'une série d'invasions persanes durant le 6^{ème} siècle. En 638 les Arabes conquièrent Apamée. En 975 les Byzantins arrivèrent et l'occupèrent jusqu'en 993. En 1106 la cité fut conquise par les Croisés. En 1149 Apamée fut encore une fois prise par Nur El Dine ibn Zenki.



Apamée, ville à la fois Hellénistique et Romaine, s'étend à la façon d'un échiquier comme bon nombre de cités impériales. L'emplacement des divers bâtiments et quartiers était fixé en relation au "cardo" l'axe Nord / Sud. Tout au long de cette splendide avenue, laquelle était bordée de boutiques et reliait les principales portes de la cité, coulait toute la vie publique. Le "decumanus" croisait le "cardo" en angle droit, d'ordinaire à environ mi-chemin de sa longueur, près de l'agora ou forum.



Le “cardo” d’Apamée faisait 1850 m de longueur et 37,50 m de largeur. A l’origine quelque 1200 colonnes s’élançaient vers le ciel. Il était bordé en sa longueur de portiques qui reposaient sur les sublimes colonnes. La monotonie de la perspective générale était évitée par de subtiles différences entre les diverses sections de colonnades, à savoir des colonnes lisses avec des moules torsadées à la base, et des colonnes avec des cannelures droites ou torsadées. Tous les chapiteaux étaient Corinthiens. La grande colonnade commença à être érigée au 2^{ème} siècle après J.C. et était toujours debout au 12^{ème}. Les séismes des années 1157 et 1170 assumèrent sa démolition.



De la porte nord, “Porte d’Antioche”, où une arcade s’élève au dessus d’un ensemble de pierres, les routes continuent vers la grande colonnade dont la partie nord remonte à la dernière année du règne de Trajan (116-117). Non loin de là est la colonne votive posée sur un socle triangulaire haut de 14 m.

A l’est de l’intersection de la grande colonnade avec la route récente se trouvent les ruines d’un bâtiment que l’on dit avoir été un “triclinium”. Les somptueuses mosaïques qui décorent les planchers, comprenant des “scènes de chasse”, remontant à la fin du 4^{ème} siècle, sont actuellement exposées aux “Musées Royaux d’Art et d’Histoire” à Bruxelles, et les “Amazones à la chasse” (fin du 5^{ème} siècle) sont exposées au Musée d’Apamée, avec d’autres magnifiques mosaïques.



Toutes proches de là se dressent les ruines de la “Cathédrale de l’Est” laquelle est devenue le siège de l’archevêché. Un groupe épiscopal fut édifié pour accueillir toute l’administration religieuse. Les mosaïques découvertes sous la cathédrale, notamment la mosaïque “Socrate et les six Sages Grecs” sont des indices significatifs rappelant qu’Apamée était un jour un centre prestigieux de philosophie ancienne.



Travaux de restauration d’Apamée

La Grande Colonnade fut restaurée dans le cadre d’un programme financé par la “Fondation Aïdi” sous la supervision de la “Direction Générale des Antiquités et Musées” en Syrie. Les travaux commencèrent en 1990 et ont duré 11 ans.

Quelques 400 colonnes ont été restaurées et relevées. Leurs chapiteaux et entablements ont été remis en place. Les façades des boutiques situées dans la partie nord ont été reconstruites d’après leurs formes distinctes. Une façade merveilleuse de l’entrée monumentale d’un important édifice, non défini à ce jour et datant de la période romaine, a été reconstruite. Cette façade était plus haute que les colonnes du cardo. Une belle arcade a été reconstruite reliant l’artère principale avec l’une des rues latérales.

La terre d’Apamée cache encore beaucoup de vestiges de la cité ancienne détruite par les séismes. Le programme de restauration entrepris par la Fondation Aïdi a dévoilé une part de la splendeur de la cité ancienne.